

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[155_Lettres du comte Molé à François Guizot : 1835-1861](#)[Item](#)[Paris, le 24 mars 1851, Le comte Molé à François Guizot](#)

Paris, le 24 mars 1851, Le comte Molé à François Guizot

Auteurs : Molé, Louis-Mathieu (1781-1855)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-03-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote24, AN : 163 MI 42 AP 155 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Molé, Louis-Mathieu (1781-1855), Paris, le 24 mars 1851, Le comte Molé à François Guizot, 1851-03-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6262>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 30/05/2024 Dernière modification le 01/06/2024

24

Landis 24 mars 1851

J'ai oublié de vous dire que votre
voisine de la rue de la ville l'unique
s'adresse à nos réunions. maintenant il
se décide une semaine parce qu'il
va partir pour Landis et voudriez
partir au nom de tous ceux qui ont
été. M. comme lui, il faudrait que ce
fut au plus tard demain, choisissant
l'heure et le lieu et s'efforçant d'indiquer
à son ami. Je vais écrire à votre
voisin pour savoir s'il ne voudrait
pas que l'autre portion de nos amis
assistât à la conférence. Je regrette
d'avoir oublié depuis deux jours de
vous parler de tout ceci - si j'étais
chez moi pour dimanche qui
viendrait à midi je serais parti chez
vous - mille amitiés M. L.